

Résumé du 6ème rapport du GIEC

Conseil municipal de La Buisse

Créé par l'ONU en 1988

195 états en 2021

Organisation
intergouvernementale
autonome



giec

Groupe d'expertise et de conseil
intergouvernemental sur l'évolution du climat



Composée de scientifiques et
de représentants des Etats

Contribution "indépendante et
volontaire" des Etats au financement

« [II] a pour mission d'évaluer, sans parti pris et de façon méthodique, claire et objective, les informations d'ordre scientifique, technique et socio-économique qui nous sont nécessaires pour mieux comprendre les risques liés au réchauffement climatique d'origine humaine, cerner plus précisément les conséquences possibles de ce changement et envisager d'éventuelles stratégies d'adaptation et d'atténuation. Il n'a pas pour mandat d'entreprendre des travaux de recherche ni de suivre l'évolution des variables climatologiques ou d'autres paramètres pertinents. »

Trois groupes de travail

Groupe 1

Aspects physiques du système climatique et de l'évolution du climat

COMPRÉHENSION

Groupe 2

Conséquences, vulnérabilité et adaptation des systèmes socio-économiques et des écosystèmes

ADAPTATION

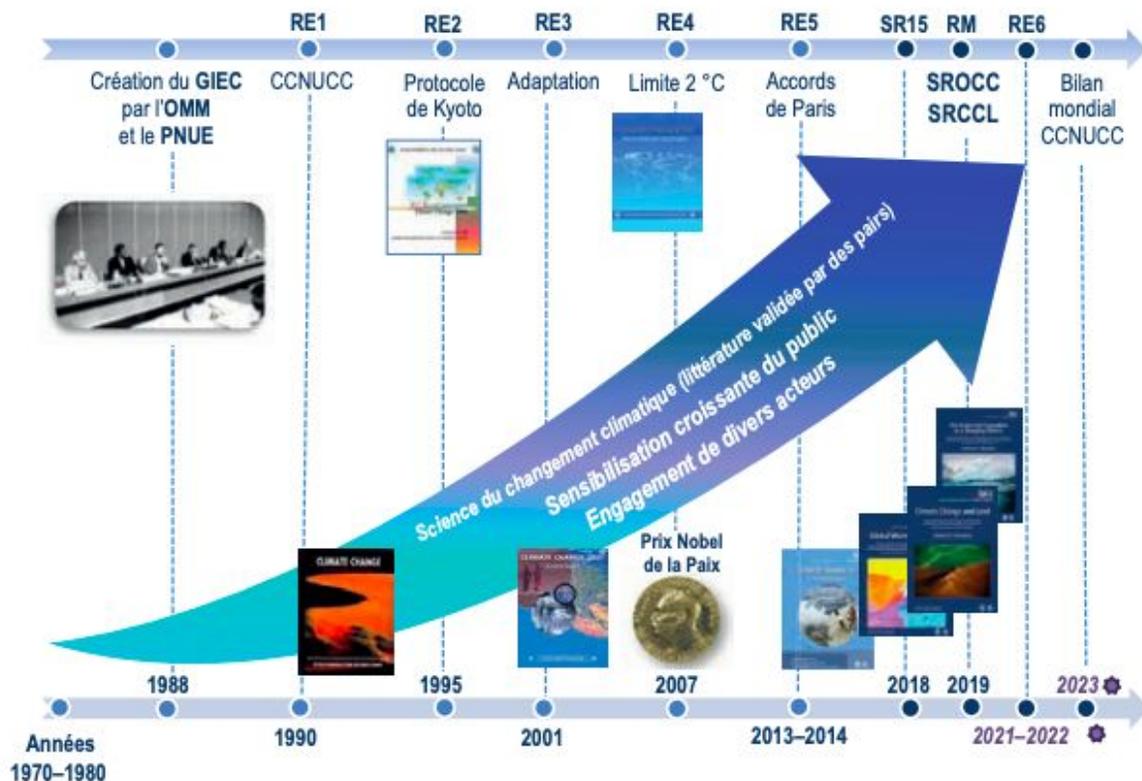
Groupe 3

Solutions envisageables pour limiter les émissions de GES et atténuer les changements climatiques

ATTÉNUATION

Chaque groupe de travail produit un rapport d'évaluation complet et un résumé à l'intention des décideurs

La contribution du GIEC à la science du changement climatique et à l'élaboration des politiques climatiques



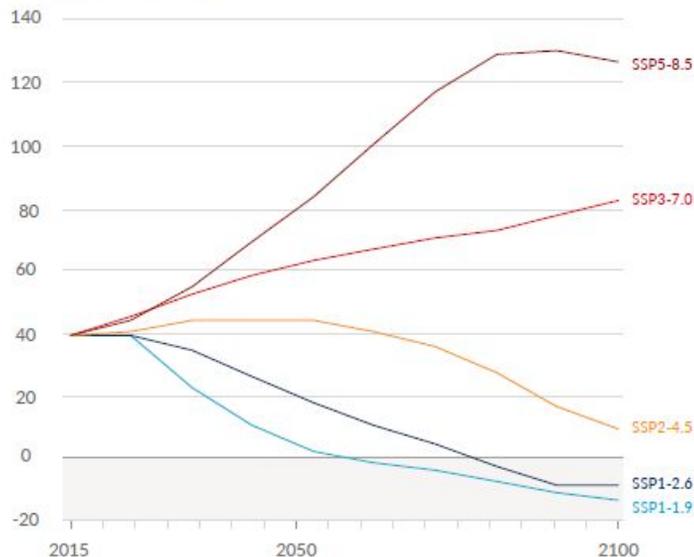
Sixième rapport du GIEC (2022)

- Août 2021 : publication du rapport du GT1

“Les fondements scientifiques du changement climatique”

Les scénarios du GIEC

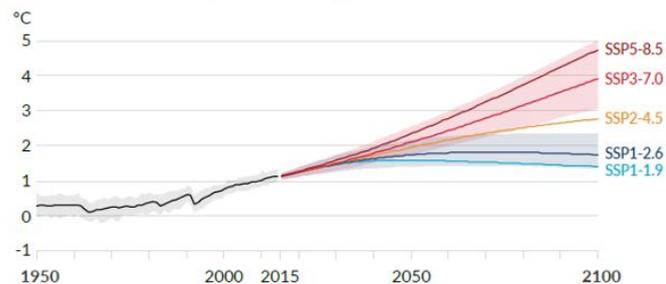
Figure 1 : Emissions de CO₂ futures dans les cinq scénarios illustratifs
Carbon dioxide (GtCO₂/yr)



Source : Sixième rapport d'évaluation du premier groupe de travail du GIEC, 2021

Figure 2 : Augmentation de la température de surface dans chacun des scénarios par rapport aux niveaux de 1850-1900

a) Global surface temperature change relative to 1850-1900



Sur cette figure, les lignes représentent la valeur moyenne obtenue par l'ensemble des modèles climatiques utilisés. Les aires colorées représentent les valeurs obtenues dans 90% des simulations pour le SSP3-7.0 et le SSP1-2.6. Cette fourchette n'est pas représentée sur les autres scénarios par souci de lisibilité.

Source : Sixième rapport d'évaluation du premier groupe de travail du GIEC, 2021

LES 13 POINTS CLEFS DU NOUVEAU RAPPORT DU GIEC



Le rapport du Groupe de travail I (WGI) sorti le 9 août 2021 est la plus grande mise à jour de l'état des connaissances scientifiques et de la compréhension physique sur le climat

L'ÉTAT ACTUEL DU CLIMAT

1

Il n'y a plus aucun doute : **l'homme réchauffe l'atmosphère, les océans et les terres.** Ces changements sont généralisés et rapides.

2

100% du réchauffement climatique est dû aux activités humaines. C'est aujourd'hui un fait établi, sans équivoque

3

L'ampleur des changements climatiques actuels n'a pas été observée depuis **des siècles, voire des milliers d'années.**

FUTURS CLIMATIQUES POSSIBLES

4

Le réchauffement des températures se poursuivra au moins jusqu'en 2050, mais nous pouvons encore éviter un réchauffement de 2°C, voire de 1,5°C, par rapport à l'ère préindustrielle si nous réduisons fortement les émissions de gaz à effet de serre très rapidement.

5

Avec le réchauffement climatique, on assistera à une augmentation de la fréquence et de l'intensité des chaleurs extrêmes, des pluies diluviennes, de la sécheresse dans certaines régions, des tempêtes tropicales, ainsi qu'à une diminution de la glace de mer arctique, de la couverture neigeuse et du pergélisol.

6

À l'échelle mondiale, les moussons connaîtront des **extrêmes plus importants, entre humidité et sécheresse.**

7

Si les émissions de CO2 continuent d'augmenter, les océans et les terres seront **de moins en moins capables d'en absorber.**

8

Certains impacts seront **irréversibles pendant des milliers d'années,** comme la fonte des calottes glaciaires et l'élévation du niveau des mers.

IMPACTS ET ADAPTATION RÉGIONALE

9

Les phénomènes climatiques naturels tels qu'El Niño et La Niña continueront d'avoir un certain impact sur certaines régions à petite échelle, mais dans l'ensemble, ils auront peu d'impact sur la tendance à long terme du réchauffement de la planète.

10

Comparé à un réchauffement à +1,5°C, les impacts seront plus importants avec un réchauffement de 2°C. En d'autres termes : **chaque fraction de degré que nous pouvons éviter compte.**

11

Même si l'effondrement des calottes glaciaires et des circulations océaniques est peu probable d'ici 2100, **nous ne devons pas ignorer cette possibilité.**



LIMITER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE FUTUR

12

Pour mettre fin au réchauffement de la planète, il faut au moins atteindre la **neutralité pour le CO2 et réduire fortement les émissions des autres gaz à effet de serre.**

13

Une réduction **rapide et brutale** des gaz à effet de serre peut rapidement conduire à un climat plus stable et à une meilleure qualité de l'air.

Sixième rapport du GIEC (2022)

- Août 2021 : publication du rapport du GT1

“Les fondements scientifiques du changement climatique”

- Février 2022 : publication du rapport du GT2

“Impacts, adaptation et vulnérabilité”

LES 12 POINTS CLEFS DU SECOND RAPPORT DU GIEC

Ce nouveau rapport (le 2e sur 3) porte sur les impacts, l'adaptation et la vulnérabilité des sociétés humaines et des écosystèmes au changement climatique. Il intègre davantage l'économie et les sciences sociales, et souligne plus clairement le rôle important de la justice sociale dans l'adaptation au changement climatique.

IMPACTS OBSERVÉS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

1 Le changement climatique induit par l'homme, notamment l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes extrêmes, a eu des effets néfastes généralisés et a entraîné des pertes et des dommages pour la nature et les humains.

2 Les femmes, les enfants, les personnes âgées, les populations autochtones, les ménages à faible revenu et les groupes socialement marginalisés dans les villes, régions et pays sont les plus vulnérables au changement climatique.

VULNÉRABILITÉ ET EXPOSITION DES ÉCOSYSTÈMES ET DES PERSONNES

3 La vulnérabilité des écosystèmes et des populations au changement climatique varie considérablement d'une région à l'autre et au sein d'une même région.

En outre, le schéma historique du colonialisme a encore aujourd'hui des conséquences sur certaines populations.

L'augmentation des extrêmes météorologiques et climatiques a entraîné des effets irréversibles, les systèmes naturels et humains étant poussés au-delà de leur capacité d'adaptation.

4 Depuis 2008, une moyenne annuelle de plus de 20 millions de personnes ont migré à l'intérieur de leur pays en raison d'aléas climatiques.

5 Environ 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des contextes très vulnérables au changement climatique.

6 Le changement climatique tue déjà. Un réchauffement mondial qui atteindrait +1.5°C à court terme entraînerait une augmentation inévitable de nombreux risques pour les écosystèmes et les êtres humains.

7 L'ampleur et le rythme du changement climatique et des risques associés dépendent fortement des mesures d'atténuation et d'adaptation à court terme.



OPTIONS D'ADAPTATION FUTURES ET LEUR FAISABILITÉ

8 Des solutions intégrées, multisectorielles, qui s'attaquent aux inégalités sociales, qui différencient les réponses en fonction du risque climatique et qui traversent les systèmes, augmentent la faisabilité et l'efficacité de l'adaptation.

Avec l'augmentation du réchauffement climatique, les pertes et les dommages vont augmenter et d'autres systèmes humains et naturels atteindront les limites de l'adaptation.

9 Sans changement, il deviendra tout simplement impossible de s'adapter.

10

PAS DE
TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
SANS JUSTICE
SOCIALE

DÉVELOPPEMENT RÉSILIENT AU CLIMAT POUR LES SYSTÈMES NATURELS ET HUMAINS

11 La justice sociale et climatique contribuent à des avantages multiples pour la santé, le bien-être et les services écosystémiques.

12 Les perspectives de développement résilient au changement climatique seront de plus en plus limitées si les émissions de gaz à effet de serre ne diminuent pas rapidement.

LIMITER LE RÉCHAUFFEMENT A +1.5°C EST UNE QUESTION DE SURVIE



Sixième rapport du GIEC (2022)

- Août 2021 : publication du rapport du GT1

“Les fondements scientifiques du changement climatique”

- Février 2022 : publication du rapport du GT2

“Impacts, adaptation et vulnérabilité”

- Avril 2022 : publication du rapport du GT3

“Atténuation des changements climatiques”

LES 10 POINTS CLEFS DU TROISIÈME RAPPORT DU GIEC

DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS ET TENDANCES ACTUELLES

1 Les émissions anthropiques totales nettes de GES ont continué d'augmenter au cours de la période 2010-2019.

Les émissions annuelles moyennes au cours de la période 2010-2019 n'ont jamais été aussi importantes dans l'histoire de l'humanité !

2 Pour limiter la hausse des températures à 1,5°C en moyenne à la fin du siècle,

les émissions mondiales de carbone doivent être réduites de moitié d'ici 2030 par rapport aux niveaux actuels.

DÉVINEZ QUI POLLUE BEAUCOUP PLUS QUE LA MOYENNE ?

3 Il existe désormais, dans TOUS les secteurs et toutes les régions, des options permettant de réduire nos émissions au moins de moitié d'ici à 2030 (ce qui est nécessaire pour éviter les pires conséquences du changement climatique).

Les ménages dont le revenu se situe dans les 10 % les plus hauts sont à l'origine de 34 à 45 % des émissions mondiales de GES.

4 Ceux dont les revenus se situent dans les 50 % inférieurs contribuent seulement à hauteur de 13 à 15 % !.

9 Il faut réduire la consommation de produits d'origine animale pour atteindre nos objectifs climatiques.

10 Sobriété, efficacité énergétique, innovation... les solutions sont là, et le GIEC est catégorique :

agir coûtera moins cher que l'inaction.

Ce rapport (le 3e sur 3) fournit une évaluation mondiale et actualisée des progrès et des engagements en matière d'atténuation du changement climatique. Pour atténuer les effets du dérèglement climatique, tous les secteurs socio-économiques doivent enclencher dès maintenant une profonde transformation.

ADIOS CHARBON, GAZ ET PÉTROLE

5 La consommation de charbon doit diminuer de 76% d'ici 2030 et **DISPARAITRE** avant 2050.



6 Nous devrions fermer prématurément - c'est-à-dire avant la fin de leur durée de vie prévue - les infrastructures pétrolières et gazières d'ici 2050.

C'est CLAIR, NET et PRÉCIS : **NE PLUS RIEN CONSTRUIRE DE NOUVEAU DANS LES ENERGIES FOSSILES !**

VOUS VOULEZ QUE LES CITOYENS CHANGENT ? DONNEZ-LEUR LES MOYENS DE CHANGER !

7 Les flux financiers doivent augmenter de 3 à 6 fois pour financer la transition écologique au niveau mondial.

Bonne nouvelle : il y a assez de capitaux et de liquidités au niveau mondial pour financer la transition écologique. C'est juste mal réparti !

8 Les choix individuels seuls ne peuvent répondre que partiellement à la réduction nécessaire des GES. En revanche, mettre en place des politiques et infrastructures adéquates facilite et incite les citoyens à changer !



LES SOLUTIONS SONT DÉJÀ LÀ !



Sixième rapport du GIEC (2022)

- Août 2021 : publication du rapport du GT1
“Les fondements scientifiques du changement climatique”
- Février 2022 : publication du rapport du GT2
“Impacts, adaptation et vulnérabilité”
- Avril 2022 : publication du rapport du GT3
“Atténuation des changements climatiques”

Le 6ème rapport (comprenant les rapports des 3 groupes de travail + les rapports spéciaux publiés en 2018 et 2019 + un rapport de synthèse) est annoncé pour le second semestre 2022

Les points clés

Chaque fraction de degré compte !

Une réduction rapide et brutale des émissions de GES peut conduire à un climat plus stable et augmente les chances pour les sociétés humaines et les écosystèmes de s'adapter au changement climatique

Les mesures d'adaptation se développent dans toutes les régions du monde et tous les secteurs, mais ces mesures restent largement insuffisantes par manque de financement, d'engagement politique, d'informations fiables et de sentiment d'urgence

Les risques climatiques pour les personnes peuvent être réduits en renforçant la nature

L'inaction coûtera plus cher que l'action

Les solutions existent pour réduire nos émissions de GES de moitié d'ici 2030